

Grille d'analyse de l'album

La soupe aux cailloux, de John J. Muth

| | | |
|---------------------|------------------------------|---|
| Axe narratif | Résumé | Trois moines chinois s'arrêtent dans un village dont les habitants, très repliés sur eux-mêmes après avoir subi de terribles fléaux, n'entretiennent aucun rapport entre eux. Méfiants vis-à-vis de l'étranger, ils ferment portes et fenêtres à l'arrivée des moines. Ceux-ci décident alors de mitonner une soupe aux cailloux. Intrigués par cette étrange cérémonie, les villageois, tour à tour, vont proposer qui du sel, qui du tofu ou encore des légumes. S'opère ainsi un beau partage qui finira par un vrai banquet. |
| | Construction du récit | <u>Schéma narratif classique</u> : - la situation initiale (le lieu, les personnages, leur activité) : des moines chinois voyagent à travers les montagnes, et arrivent dans un village. - le déséquilibre : les habitants se montrent franchement hostiles à l'égard des moines, refusant de les accueillir chez eux pour la nuit. - les actions visant à dépasser la difficulté rencontrée : la concoction de la soupe. - la situation finale : les villageois, après avoir été réunis en banquet pour partager la soupe, se rassemblent à la sortie du village pour saluer le départ des moines. La communauté villageoise est à nouveau vivante et soudée. |
| | Paramètre temporel | <u>Construction linéaire</u> du récit, qui se déroule sur moins de 24 heures (arrivée des moines dans l'après-midi, départ le lendemain matin) |
| | Les personnages | Le protagoniste principal : <u>les trois moines</u> zens Hok, Lok et Siew. L'auteur explique, à la fin de l'album, que ce sont trois divinités du folklore chinois qui symbolisent la santé, la prospérité, le bonheur. Ils incarnent des « fripons divins » qui viennent éclairer les esprits. Des personnages secondaires : - <u>la petite fille</u> : l'auteur la qualifie « d'exceptionnelle », en ce qu'elle incarne l'ouverture vers l'étranger, le facteur interne de retour à la cohésion de la communauté villageoise. Aidée du facteur externe incarné par les moines, elle va ramener la solidarité parmi les habitants. Le jaune de ses vêtements est l'emblème du soleil, couleur portée par les impératrices. - <u>les villageois</u> , austères et hostiles autant à leurs voisins qu'à l'étranger. |

| | | |
|--------------------------|--|---|
| Axe figuratif | L'énonciation | Histoire racontée par un narrateur externe. Alternance de dialogues et de récit. |
| | Le style, la mise en mots | |
| | La mise en page | |
| | La mise en images | |
| Axe idéologique | Le système de valeurs (impact psychologique de l'album) | Le récit prend la forme d'un conte philosophique, ce qui le rapproche de la parabole littéraire de la soupe au caillou, porteuse de valeurs universelles : la pauvreté, la solidarité au sein d'une communauté et envers les étrangers, la ruse (et donc la non violence) pour dépasser un obstacle. |
| Lecture en réseau | | J. J. Muth revendique ouvertement la filiation littéraire avec l'histoire traditionnelle de la soupe au caillou. Voulant pointer le fait que ce thème traverse des cultures très différentes, il a placé son propre récit en Chine. Pour une complète exploitation pédagogique de l'album, il est donc indispensable d'explicitier les éléments du folklore chinois présents dans le récit. L'auteur nous en donnent d'ailleurs quelques clés dans son épilogue. |